

Pays de **Guerlédan**■ **GUERLÉDAN****LA BASE NATURE. La Covid a cassé une dynamique**

Depuis quelques jours, la base de plein-air connaît une activité en nette progression. Mais une dynamique a été cassée par la Covid.

« Le 16 mars, la saison se présentait bien. Les réservations laissaient espérer une saison aussi bonne qu'en 2019 qui avait déjà été une très bonne année » souligne Loïc Roscouët, président de l'association gestionnaire de la base départementale de plein-air de Guerlédan.

Et puis, patatras. Tout s'est arrêté net.

« Nous avons dû évacuer la base dès le 16 mars » rappelle Gaël Le Gloanec, Directeur de la base. « La seule bonne nouvelle, c'est qu'aucun cas n'a été détecté au sein du public que nous avons accueilli ou de nos salariés ».

Mais le chiffre d'affaires de la base s'est effondré : « nous n'avons pas enregistré le moindre euro de rentrée d'argent pendant tout le confinement. La base était fermée et le personnel permanent mis au chômage partiel (18 équivalents temps plein, mais 21 à 22 salariés au total en mars) ».

Et les activités ont eu du mal à repartir. « Lors de la fermeture, nous avions un groupe d'adultes en formation sous l'égide de la Fédération française de sport pour tous. Dès que la base a pu rouvrir, ils sont revenus finir leur formation. C'est la seule activité que nous avons eue de tout le mois de juin. » A quelque chose de malheur est bon : cela a permis au personnel de la base de reprendre quelque activité et de « roder » les mesures de précautions prises en vue de l'été,



La base de plein-air n'a pas retrouvé son activité normale.

tant au niveau des activités que de la restauration ou de l'hébergement.

« Nous enregistrons une baisse de 40 % de la fréquentation »

La réouverture du centre de vacances et de la colonie Snrc voisine ont permis à la base de retrouver une certaine « lisibilité » sur son activité pour les mois d'été, mais la dynamique

de la restauration ou de l'hébergement. a du mal à repartir : « l'horizon s'est éclairci, surtout depuis le 26 juillet. On a retrouvé un fonctionnement presque traditionnel, mais avec une charge de travail moins importante. Nous enregistrons une baisse de 40 % de la fréquentation. »

Si certains clients habituels ont renouvelé leur confiance, à l'image du club de handball de l'HBCN de Nantes, revenu en stage, les annulations sont nombreuses, y compris pour le mois de septembre : « des établissements de Jersey avaient décidé de venir séjourner chez nous. Elles ont annulé. Des écoles sont prévues, mais sur des séjours plus réduits.

Notre taux de remplissage prévisionnel pour septembre n'est que de 70 % environ. » La situation a conduit à la non signature de la plupart des contrats de travail saisonniers.

Pour autant, Gaël Le Gloanec et Loïc Roscouët refusent de sombrer dans le pessimisme : « avec les mesures prises par le Gouvernement, notamment au niveau du chômage partiel, on pourra tenir sans licencier. Et puis le département nous soutient et nous avons la garantie du maintien du service. Par ailleurs nombre de clubs n'ont fait que reporter leur séjour en 2021 ».

J.F. Podevin